

Emploi salarié et marché du travail dans les transports au troisième trimestre 2014

Au troisième trimestre 2014, l'emploi salarié des établissements du secteur des transports et de l'entreposage hors intérim se contracte légèrement (- 0,1 %). L'emploi intérimaire mobilisé par le secteur diminue (- 2,5 %) après la nette amélioration du

trimestre précédent. Pour les métiers du « Transport et logistique », le nombre de demandeurs d'emploi augmente de 1,9 %, poussé, encore ce trimestre, par l'accroissement du nombre de demandeurs d'emploi en activité réduite longue (+ 4,0 %).

Au troisième trimestre 2014, l'emploi salarié des établissements du secteur des transports et de l'entreposage se réduit de 0,1 %, comme au second trimestre (soit une perte nette de 1 700 postes). La baisse de la main-d'œuvre intérimaire utilisée par le secteur ce trimestre (- 2,5 % après + 6,0 %) amplifie la détérioration. Au final, le secteur compte 0,2 % d'emplois salariés en moins. Après avoir stagné, l'emploi décroît aussi dans l'ensemble des secteurs principalement marchands (hors agriculture), mais de façon

plus prononcée (- 0,2 % hors intérim). Sur le marché du travail, le nombre de demandeurs d'emploi recherchant un métier du « Transport et logistique », inscrits à Pôle emploi et tenus d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi (catégories A, B et C), est en hausse de 1,9 % par rapport au deuxième trimestre, soit 9 500 demandeurs d'emploi supplémentaires (données CVS-CJO). Cette hausse est supérieure à celle du nombre de demandeurs d'emploi dans l'ensemble des métiers (+ 1,7 %).

Emploi salarié

Transports et entreposage (HZ) et Ensemble

Données CVS ; niveaux en milliers en fin de trimestre

	Niveau 2014 T3	Évolutions T/T-1 (en %)				
		2013		2014		
		T3	T4	T1	T2	T3
Transports et entreposage (HZ)						
Hors intérim	1 337,3	-0,1	-0,1	-0,2	-0,1	-0,1
Intérim utilisé	58,4	5,0	7,8	-4,7	6,0	-2,5
Total	1 395,7	0,1	0,2	-0,4	0,2	-0,2
Secteurs principalement marchands (hors agriculture ; DE-MN, RU)						
Hors intérim	15 306,7	0,0	-0,1	0,0	0,0	-0,2
Intérim utilisé	518,5	1,7	3,5	-2,8	2,3	-4,0
Total	15 825,2	0,0	0,0	-0,1	0,0	-0,3

Source : Insee, estimations d'emploi

Demandeurs d'emploi¹

Métiers « Transport et logistique » et Ensemble

Données CVS-CJO ; niveaux en milliers en fin de trimestre

	Niveau 2014 T3	Évolutions T/T-1 (en %)				
		2013		2014		
		T3	T4	T1	T2	T3
Métiers du "Transport et logistique"						
Actes positifs de recherche d'emploi :						
catégories A, B et C	504,2	1,2	1,3	1,1	1,7	1,9
Sans emploi : catégorie A	340,6	0,6	0,3	1,7	1,0	1,2
Ensemble des métiers						
Actes positifs de recherche d'emploi :						
catégories A, B et C	5 128,2	1,1	1,2	0,9	1,9	1,7
Sans emploi : catégorie A	3 432,5	0,7	0,5	1,3	1,5	1,0

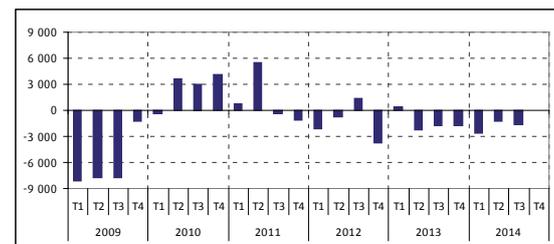
¹ Il s'agit des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en fin de trimestre.

Champ : France métropolitaine, marché du travail « Transport et logistique » (méthodologie).

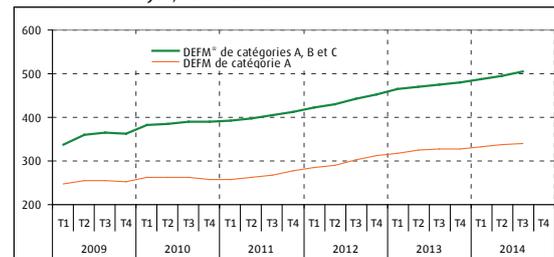
Sources : Dares, Pôle emploi : statistiques du marché du travail ; calculs CVS-CJO par le SOEs

Variations trimestrielles des effectifs salariés en fin de trimestre (hors intérim)

Données CVS ; nombre de salariés



Données CVS-CJO ; en milliers



* Demandeurs d'emploi en fin de mois.

Emploi salarié par secteur d'activité

Données CVS ; niveaux en milliers en fin de trimestre

	Niveau 2014 T3	Évolutions T/T-1 (en %)				
		2013		2014		
		T3	T4	T1	T2	T3
Transports et entreposage (hors intérim) - (HZ)	1 337,3	-0,1	-0,1	-0,2	-0,1	-0,1
49. Transports terrestres et transport par conduites	743,0	-0,1	0,0	0,0	0,1	0,1
Transport ferroviaire (49.1, 49.2)	160,2	-0,3	-0,3	-0,3	-0,5	-0,4
Autres transports terrestres de voyageurs (49.3)	232,2	0,5	0,6	0,5	0,8	0,4
<i>dont Transport urbain de voyageurs (49.31Z, 49.32Z)</i>	123,5	0,5	0,6	0,8	0,6	0,2
Transport routier de fret et par conduite (49.4, 49.5)	350,6	-0,3	-0,2	-0,1	-0,1	0,1
<i>dont Transports routiers de fret (49.41A, 49.41B, 49.41C, 49.42Z)</i>	344,4	-0,3	-0,2	-0,1	-0,1	0,1
50. Transports par eau	17,8	0,4	-0,4	2,8	0,3	-0,5
51. Transports aériens	65,4	-0,8	-1,9	-0,3	-0,3	-0,7
52. Entreposage et services auxiliaires des transports	261,3	0,0	0,0	0,2	0,0	0,2
Manutention, entreposage (52.1, 52.24)	99,6	0,1	0,0	0,4	0,3	0,8
Services auxiliaires (52.21Z, 52.22Z, 52.23Z)	65,6	0,9	-0,6	-0,1	-0,1	-0,2
Organisation du transport de fret (52.29A, 52.29B)	96,0	-0,6	0,3	0,3	-0,4	-0,2
53. Activités de poste et de courrier	249,8	-0,3	-0,2	-1,5	-0,6	-0,9
Secteurs principalement marchands (hors intérim) - (hors agriculture ; DE-MN, RU)	15 306,7	0,0	-0,1	0,0	0,0	-0,2
Industrie (DE, C1-C5)	3 143,9	-0,4	-0,3	-0,2	-0,3	-0,4
Construction (FZ)	1 362,8	-0,3	-0,5	-0,3	-0,8	-1,1
Tertiaire marchand (GZ-LZ, MN, RU)	11 318,5	0,2	0,2	0,0	0,3	-0,3

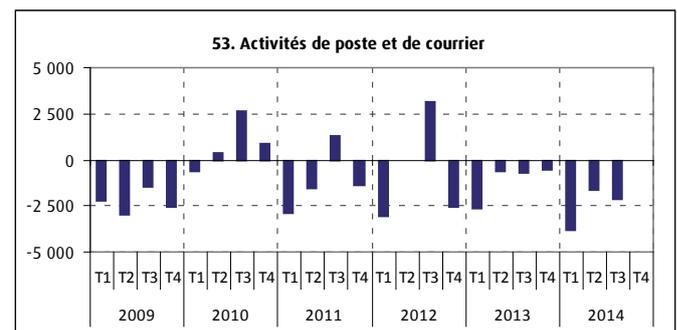
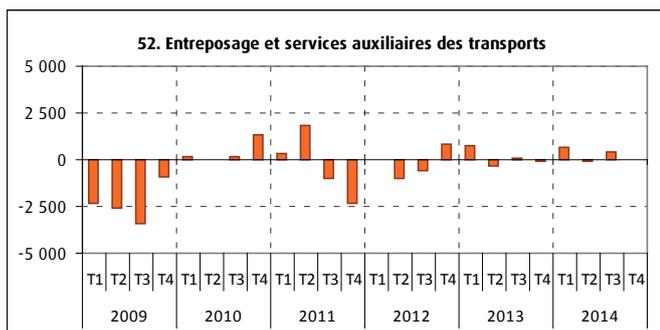
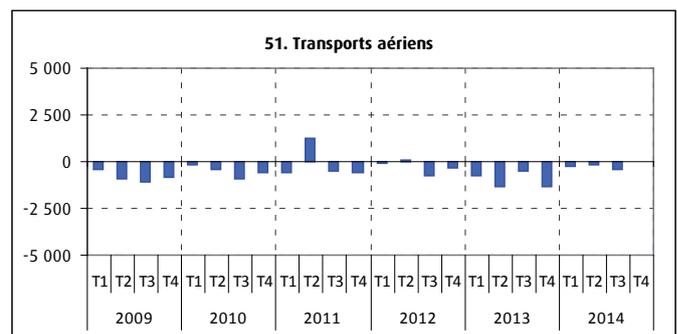
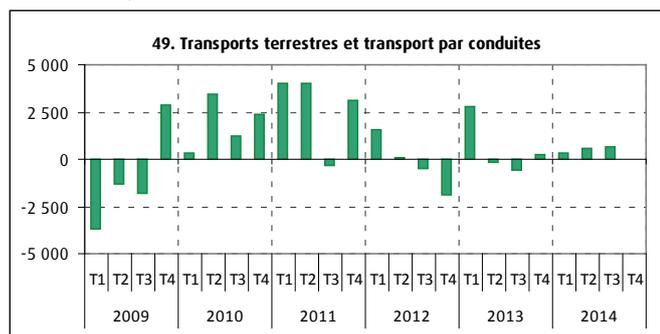
Sources : SOeS à partir de Insee - estimations d'emploi, Pôle emploi, Acoess, SNCF, RATP, La Poste, Air France

Au troisième trimestre 2014, au sein des transports terrestres et par conduites, en hausse de 0,1 %, l'emploi salarié ne recule que dans le ferroviaire (- 0,4 %). Dans les transports terrestres de voyageurs non ferroviaires, la progression de l'emploi (+ 0,4 %) est la plus faible depuis la mi-2013. Le transport routier de fret et par conduite devient créateur net d'emploi pour la première fois depuis début 2013 (+ 0,1 %).

Les pertes s'accroissent dans les activités de poste et de courrier (- 0,9 % soit - 2 100 emplois, après - 0,6 %), ainsi que dans le transport aérien (- 0,7 % soit - 400 emplois, après - 0,3 %). Les effectifs de la manutention et entreposage connaissent leur hausse la plus élevée depuis début 2013 (+ 0,8 %). Les effectifs des services auxiliaires et de l'organisation du transport de fret poursuivent leur baisse, de 0,2 % ce trimestre pour chacun.

Variations trimestrielles des effectifs (hors intérim)

Données CVS ; nombre de salariés



Sources : SOeS à partir de Insee - estimations d'emploi, Pôle emploi, Acoess, SNCF, RATP, La Poste, Air France

Demands d'emploi des métiers « Transport et logistique »

Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en fin de mois pour un métier du « Transport et logistique » et tenus d'accomplir des actes positifs de recherche (catégories A, B et C) augmente de 1,9 % sur ce trimestre, soit près de 9 500 demandeurs en plus pour un total de 504 200 (données CVS-CJO). Cet accroissement provient essentiellement de la hausse du nombre de demandeurs en activité réduite longue

(catégorie C, + 4,0 % après + 4,5 % au trimestre passé). La hausse s'accélère pour les demandeurs en activité réduite courte (catégorie B, + 1,9 % après + 0,4 %) ; il en va de même, dans une moindre mesure, pour les demandeurs sans aucune activité (catégorie A) - (+ 1,2 % après + 1,0 %).

Demands d'emploi (DEFM) des métiers « Transport et logistique » par catégorie

Données CVS-CJO ; niveaux en milliers en fin de trimestre

	Niveau 2014 T3	Évolutions T/T-1 (en %)				
		2013		2014		
		T3	T4	T1	T2	T3
Actes positifs de recherche d'emploi : catégories A, B et C	504,2	1,2	1,3	1,1	1,7	1,9
sans emploi : catégorie A	340,6	0,6	0,3	1,7	1,0	1,2
en activité réduite courte : catégorie B	51,6	1,0	1,0	2,1	0,4	1,9
en activité réduite longue : catégorie C	112,0	3,3	4,4	-1,2	4,5	4,0
Sans actes positifs de recherche d'emploi						
sans emploi : catégorie D	23,4	2,2	1,6	0,9	9,3	-2,3
en emploi : catégorie E	21,9	-0,1	3,1	4,8	2,7	-5,8
Ensemble des catégories A, B, C, D et E	549,5	1,2	1,4	1,3	2,0	1,4

Champ : France métropolitaine, marché du travail « Transport et logistique » (méthodologie).

Sources : Dares, Pôle emploi : statistiques du marché du travail ; calculs CVS-CJO par le SOeS

Indicateurs de tension sur le marché du travail des métiers « Transport et logistique »

L'indicateur de tension pour l'ensemble du marché du travail « Transport et logistique » s'établit à 39 % (39 nouvelles offres pour 100 nouvelles demandes). En comparaison avec le second trimestre, les offres collectées par Pôle emploi ont augmenté de près de 5 %, croissance la plus marquante depuis fin 2010. Dans le même temps, les inscriptions s'amenuisent (- 0,7 %), après deux trimestres de hausse. En définitive, l'indicateur de tension augmente faiblement et reste très

en deçà de sa moyenne de long terme.

L'indicateur de la manutention manuelle de charges baisse continuellement depuis deux ans. Celui des courses-livraisons express ou par tournée augmente timidement, après être resté stable pendant un an. Les tensions dans la conduite de transport en commun sur route reprennent (+ 7 points) après cinq trimestres de baisse.

Indicateur de tension

Offres d'emploi collectées (OEC) / demandes d'emploi enregistrées (DEE)

Données CVS-CJO ; en %

	Moyenne de long terme	2013		2014		
		T3	T4	T1	T2	T3
Transport et logistique	55	38	37	37	38	39
Magasinage et préparation de commandes	n.s.	44	40	40	43	44
Courses-livraisons express ou par tournée	39	25	25	25	25	26
Manutention manuelle de charges	n.s.	22	22	21	19	18
Conduite d'engins de déplacement des charges	n.s.	33	36	32	35	38
Conduite de transport de marchandises sur longue distance	86	51	50	52	50	53
Conduite de transport en commun sur route	89	69	68	58	56	63
Autres métiers du T&L	n.s.	47	46	49	47	50

n.s. : non significatif du fait d'une rupture importante au premier trimestre 2010 (nouvelle codification des métiers).

Champ : France métropolitaine, marché du travail « Transport et logistique » (méthodologie).

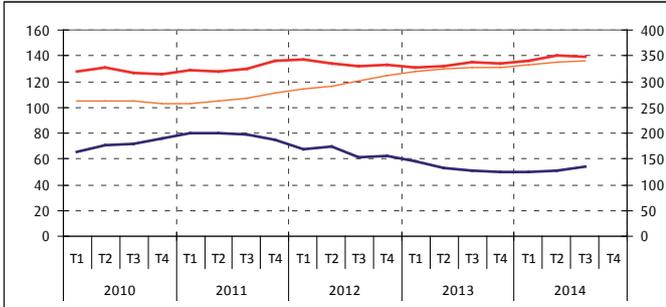
Sources : Dares, Pôle emploi : statistiques du marché du travail ; calculs CVS-CJO par le SOeS

Offres et demandes des métiers « Transport et logistique »

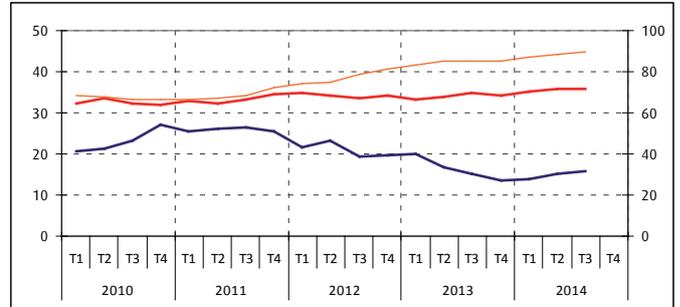
Données CVS-CJO sauf pour les offres « Autres métiers Transport et logistique »¹ ; en milliers.

- Demandes d'emploi enregistrées (DEE) - (indicateur de flux)
- Offres d'emploi collectées (OEC) - (indicateur de flux)
- Demandeurs d'emploi en fin de trimestre (de catégorie A) - (indicateur de stock) Axe de droite

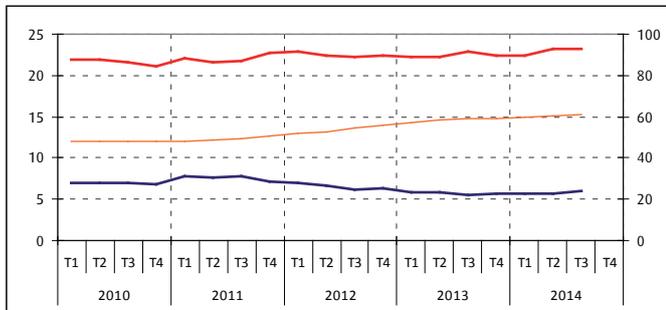
Ensemble des métiers « Transport et logistique »



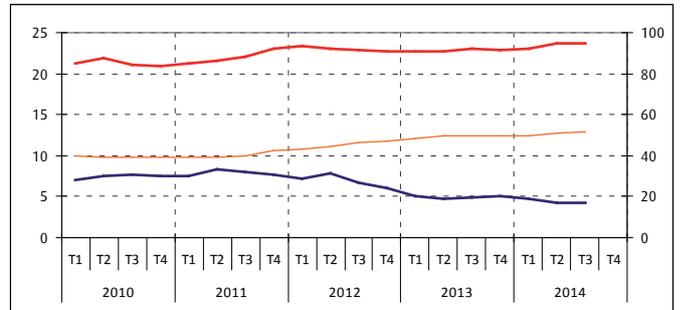
Magasinage et préparation de commandes



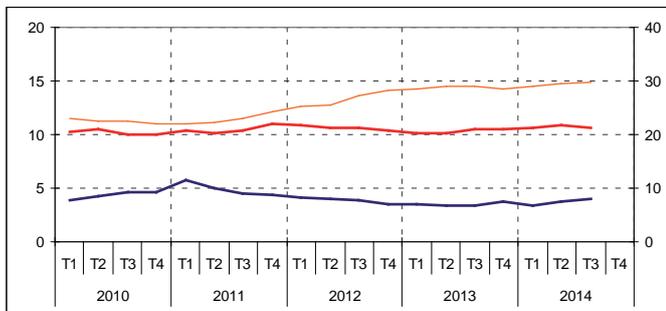
Courses-livraisons express ou par tournée



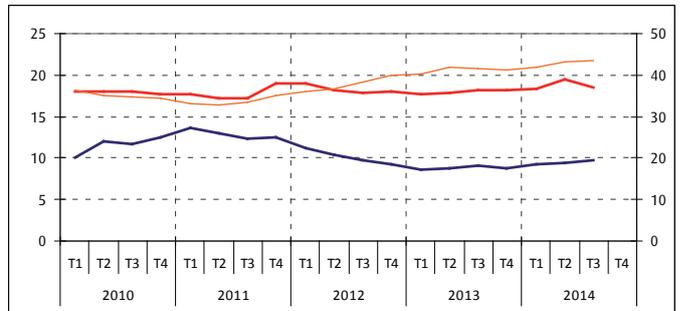
Manutention manuelle de charges



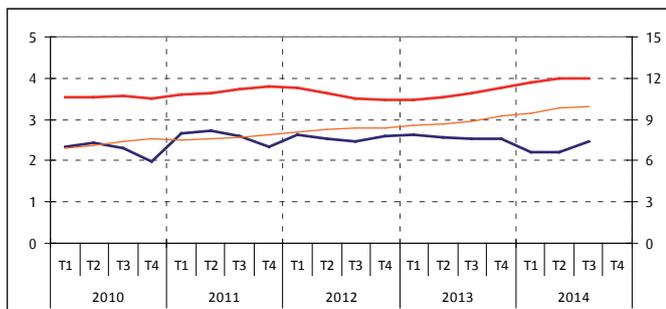
Conduite d'engins de déplacement des charges



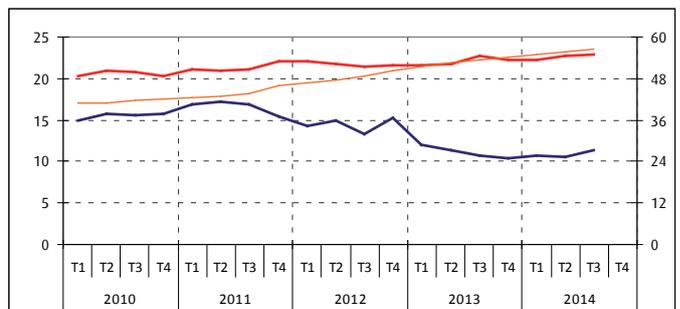
Conduite de transport de marchandises sur longue distance



Conduite de transport en commun sur route



Autres métiers « Transport et logistique »¹



¹ L'historique court (4 ans) et le caractère heurté de la série des offres d'emploi « Autres métiers Transport et logistique » ne permet actuellement pas de calculer une CVS-CJO.

Champ : France métropolitaine, marché du travail « Transport et logistique » (méthodologie).

Sources : Dares, Pôle emploi : statistiques du marché du travail ; calculs CVS-CJO par le SOeS

Méthodologie

Sources

L'emploi salarié du secteur Transports et entreposage

En trimestriel, les séries du SOeS ventilent le niveau d'emploi salarié du secteur Transports et entreposage (HZ) issu de « Insee - estimations d'emploi » cf. *Informations rapides* n° 281 du 10 décembre 2014 publié par l'Insee par sous-secteur en utilisant les évolutions d'emploi salarié issues de l'Agence centrale des organismes de sécurité sociale (Acos) et des données provenant directement de la SNCF, de la RATP, de La Poste et d'Air France.

Ces estimations comptabilisent le nombre de personnes en emploi travaillant en France métropolitaine.

La révision des séries d'emploi

Les séries d'emploi salarié de cette publication sont provisoires et corrigées, entre autres, au moment de la révision des données annuelles de l'Insee.

Les demandeurs d'emploi inscrits et les offres collectées par Pôle emploi

Le marché du travail est défini par des métiers, indépendamment du secteur d'activité de l'établissement où celui-ci est exercé, en France métropolitaine. Les métiers sont repérés dans les offres d'emplois déposées par les établissements et les demandes d'emploi des personnes inscrites à Pôle emploi. Les métiers sont classés selon un Répertoire opérationnel des métiers et des emplois (Rome). La définition du champ Transport et logistique est expliquée dans la fiche « Marché du travail, champ Transport et logistique » disponible sur le site www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr, rubrique Sources et Méthodes / Opérations statistiques et production d'indices / Transports.

La nouvelle codification des métiers, entrée en vigueur le 15 décembre 2009, perturbe la continuité des séries statistiques entre le quatrième trimestre 2009 et le premier trimestre 2010.

Définitions

- Les DEFM sont le stock des demandeurs d'emploi en fin de mois inscrits à Pôle emploi.
La catégorie A correspond aux demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, sans emploi et tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi. Les catégories B et C correspondent aux demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi et ayant exercé au cours du mois une activité réduite de 78 heures ou moins (catégorie B) ou de plus de 78 heures (catégorie C). Les catégories A, B et C regroupent tous les demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, qu'ils aient ou non exercé une activité réduite au cours du mois écoulé.
- Les demandes d'emploi enregistrées (DEE) sont quant à elles un indicateur de flux.
La notion de demandeur d'emploi inscrit à Pôle emploi est différente de celle de chômeur au sens du Bureau international du travail (BIT) : certains demandeurs ne sont pas chômeurs au sens du BIT, par exemple les demandeurs en activité réduite. Inversement certains chômeurs au sens du BIT ne sont pas inscrits à Pôle emploi.
- Les offres d'emploi collectées (OEC) sont le flux des offres collectées par Pôle emploi.
- L'indicateur de tension est le rapport du nombre d'offres d'emploi collectées au nombre de demandes d'emploi enregistrées sur une même période (OEC/DEE). Il s'analyse en évolution car son niveau varie sensiblement selon les métiers qui ont des modes de recrutement et un degré de recours aux offres d'emploi collectées par Pôle emploi différents.
Sa moyenne de long terme est calculée depuis 1996. Les évolutions ne sont donc pas calculées (« n.s. » : non significatif) pour certains sous-secteurs dont les données ne sont disponibles que depuis début 2010. En effet, un changement de nomenclature du répertoire opérationnel des métiers et des emplois (Rome) de Pôle emploi est intervenu fin 2009 et a engendré la version Rome-V3. De nouveaux métiers sont alors apparus, sans correspondance directe avec l'ancienne nomenclature.

Pour en savoir plus, consulter le site de la Dares www.travail-emploi.gouv.fr, rubrique Études, recherches, statistiques de la Dares / Statistiques / Chômage.

Correction des variations saisonnières et des jours ouvrables (CVS-CJO)

Bien souvent, les séries reflétant une activité socio-économique sont sensibles aux saisons. La série corrigée des variations saisonnières (CVS), construite à partir de la série initiale dite « série brute », permet de neutraliser les évolutions habituelles de l'année pour mieux faire ressortir à la fois les tendances de fond et les évolutions exceptionnelles. Contrairement au « glissement annuel » où pour éliminer la saisonnalité, on compare un trimestre avec le même trimestre de l'année précédente, la série CVS permet de comparer directement chaque trimestre avec le trimestre précédent. Cela lui confère deux avantages par rapport au glissement annuel. D'une part, l'interprétation d'un trimestre ne dépend que du passé récent et non d'événements survenus jusqu'à un an auparavant. D'autre part, on détecte tout de suite les retournements et on mesure correctement les nouvelles tendances sans retard. La série corrigée des jours ouvrables (CJO) permet de neutraliser l'impact des nombres inégaux de jours ouvrables d'un trimestre à l'autre, de la même façon que la série CVS neutralise l'impact des différentes saisons. La combinaison des CVS et des CJO permet de fournir une information sur l'évolution instantanée des phénomènes économiques, abstraction faite des phénomènes calendaires explicables habituels. Pour en savoir plus, consulter le site : www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr, rubrique Glossaire (au pied de la page d'accueil). La nouvelle valeur de la série brute est intégrée chaque trimestre dans le calcul des profils saisonniers historiques. Les coefficients saisonniers sont donc réestimés chaque trimestre ce qui peut faire réviser très légèrement la série CVS. La structure des modèles de désaisonnalisation est validée une fois par an. Il en va de même pour la correction des jours ouvrables.

Les séries du marché du travail sont désaisonnalisées au niveau le plus fin, la série d'ensemble étant obtenue par agrégation des séries élémentaires. Une exception existe pour les DEFM de catégorie A qui sont désaisonnalisées directement au niveau agrégé - ce n'est donc pas la somme des six séries par métier ; une autre exception existe pour les séries d'indicateur de tension qui sont des ratios désaisonnalisés pour chaque métier et ne sont donc pas le résultat du rapport des séries d'offres et de demandes désaisonnalisées séparément.

Diffusion

Les séries longues trimestrielles de l'emploi salarié, ainsi que celles des offres et des demandes pour les métiers « Transport et logistique », sont disponibles sur le site www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr, rubrique Transports / Entreprises et emploi / Emploi-social / Résultats / L'essentiel en chiffres.



Chiffres & statistiques

Commissariat général au développement durable

Service de l'observation et des statistiques
Tour Séquoia
92055 La Défense cedex
Mel : diffusion.soes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr

Directeur de la publication
Sylvain MOREAU
ISSN : 2102-6378

© SOeS 2015

Alexandra ALBENQUE